

Cholet, comme un seul homme

Auteur d'une très grande prestation défensive, Cholet a renoué avec la victoire, hier soir, face à Nancy. Ce succès repousse définitivement les Lorrains et replace CB dans les hautes sphères du classement.



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Antywane Robinson (au centre) hérité de la meilleure évaluation choletaise avec 18 points et 8 rebonds. Le Nord-Américain a été une nouvelle fois la tête de file de l'équipe choletaise, comme ici, où il vient bâcher le meilleur marqueur nancéen hier, Ricardo Greer. Photo CO - Etienne Lizambar.

CHOLET BASKET	69
SLUC NANCY	57

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

On adore. Du bruit, de la sueur, du muscle, du cambouis plein les mains. Enfin bref, un vrai bon match défensif. Certains trouvent ça peut-être ennuyeux, mais à ce niveau-là, ce genre de performance dessine les contours du très haut niveau.

Cholet éteint la meilleure attaque du championnat

Les play-offs, on y était déjà, hier soir, dans une salle de la Meilleraie tourneboulee par un choc qui a tenu toutes ses promesses. « Je ne sais pas pour vous, mais moi, j'ai trouvé ce match magnifique. Un vrai plaisir, c'était beau à voir. » Il en avait presque le sourire, Jean-Luc Monschau. Oui, c'est bien lui, coach d'une équipe lorraine désossée, qui tenait ses mots-là. Pourtant, ses hommes ont pris la marée comme jamais cette saison. Rendez-vous compte, huit Choletais

en furie ont réduit en miettes la meilleure attaque du championnat, cantonnée à 57 petits points, loin, si loin de ses 83 points de moyenne. Il en faut du courage pour en arriver là, pour passer un décisif 11-0 au carrefour du 3^e et 4^e quart-temps (56-53, 29^e ; 67-53, 37^e). C'est l'instant clé de la soirée. Là où tout a basculé dans une lutte presque irrationnelle. La défense choletaise, comme un seul homme, a tout dégommé, réduisant au silence pendant huit incroyables minutes une équipe de Nancy éparpillée aux quatre coins du terrain. Ça demande du don de soi. Du talent. Et un refus de la défaite, de celle qui a laissé un goût si amer dans les bouches choletaises lors des deux derniers matches.

« Quand on mène + 10 sur la fin, j'ai pensé à nos rencontres contre Gravelines et Poitiers, avoue John Linehan. Je me suis dit : « Oh non, pas encore, pas cette fois-ci ! » Finalement, on ne leur laisse que quatre points dans le dernier quart-temps. C'est bien. »

Kunter : « C'est un tournant »
C'était le prix à payer pour rafler ce choc de titans. Il a fallu bander les

muscles, dominer ce secteur intérieur, objet de toutes les convoitises (41 prises à 30). « A l'aller, j'étais passé à côté de mon match, raconte Kevin Séraphin. J'avais donc hâte de me frotter aux intérieurs de Nancy. » La mission n'avait rien d'évidente, elle a été remplie. Avec la fougue de la jeunesse guyanaise, le métier d'un Falcker regonflé et le brio de Robinson. Les trois « big men » choletais ont cumulé 36 points, 18 rebonds et 5 contres. Lumineux. « On est capable de faire des choses incroyables... Dans un sens comme dans l'autre, rigolait un Erman Kunter forcément soulagé. Je suis content qu'on ait retrouvé notre agressivité, même si

l'équipe doute encore. On le voit sur les phases offensives. Seulement, on défend comme des chiens. » Tout n'a pas été parfait, c'est sûr. Nancy en a profité, jouant sans cesse de l'élastique, prêt à le faire claquer à la face choletaise (14-14, 7^e ; 35-31, 18^e ; 49-46, 23^e). Mais l'effort défensif commande aussi du déchet, c'est inévitable. Mais ce qui n'aura jamais manqué à ce Cholet Basket, hier soir, c'est le cœur. Ça ne se décrète pas. Ça s'est vu comme le nez au milieu de la figure dans la fureur d'un match qui comptait double. « C'est un tournant. » Erman Kunter est parti, le regard conquérant.

LA FICHE

Mi-temps : 42-35 (21-19, 21-16, 17-18, 10-4). Arbitres : MM. Castano, Collin et Guedin.

Cholet : 23/55 aux tirs (dont 7/20 à 3 points). 16LF/21. 36 rebonds (Robinson 8). 13 passes décisives (Linehan 6). 13 balles perdues (Gelabale 4). Gelabale (8 pts), Mejia (14), Séraphin (9), Linehan (5), Robinson (18),

Sommerville (4), Falcker (9), Causeur (2).

Nancy : 24/58 aux tirs (dont 4/15 à 3 points). 5LF/9. 28 rebonds (R. Greer 11). 10 passes décisives (J. Greer 3). 14 balles perdues (Thicamboud 5). Slaughter (15 pts), R. Greer (21), Akingbala (6), Dickens (3), Cox (3), Thicamboud (7), Brun (2).

Les Choletais signent un money-time de feu



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Falkner s'élève au-dessus de son défenseur pour inscrire 2 de ses 9 points marqués hier. Photo CO - Etienne Lizambard.

1^{ER} QUART-TEMPS 21-19

Avec Sommerville dans le cinq de départ en lieu et place de Robinson, Cholet Basket rate son entame (2-12, 5^e) face à un Nancy à 100 % aux tirs. Cholet ronronne, mais Cholet se réveille. Et comment ! Un 12-0 en 2 minutes, initié par la défense et un Mejia impeccable (8 pts), ramène les Maugeois en tête (14-12, 7^e). Gelabale (7 pts, 3 rbd) s'y met aussi, mais en face, il y a un certain Ricardo Greer (11 pts en 10'). Bref, le choc est tendu (21-19, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 21-16

Impressionnant ! En défense sur Slaughter, comme en attaque (10 pts en 8'), Robinson souffle sur les braises du feu choletais (30-21, 13^e ; 35-26, 15^e). Nancy, bousculé, rame sous la pression, plie aussi sous le joug d'un Falkner retrouvé (6 pts, 4 rbd). Mais ce CB-là sait aussi perdre le fil. Un 7-0 de Nancy, alimenté par Tchicamboud, le rappelle fissa (35-33, 17^e). Le match devient fou, enlevé, Séraphin s'impose (6 pts de suite), CB remet la main sur la soirée (42-35, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 17-18

Un Slaughter omniprésent, une défense choletaise laxiste et voilà Nancy qui revient à hauteur (46-46, 23^e). Les premiers points de Linehan, jusqu'ici à 0/7 (!), laissent néanmoins Cholet bien vivant au cours d'un match qui s'électrise. Un combat que CB affectionne : Mejia, Linehan et Sommerville font un premier break (54-46, 27^e). Sans s'envoler, car Ricardo Greer (8 pts en 10') et Nancy ne lâchent rien (56-53, 30^e). Malgré un 3 points assassin de Robinson au buzzer (59-53).

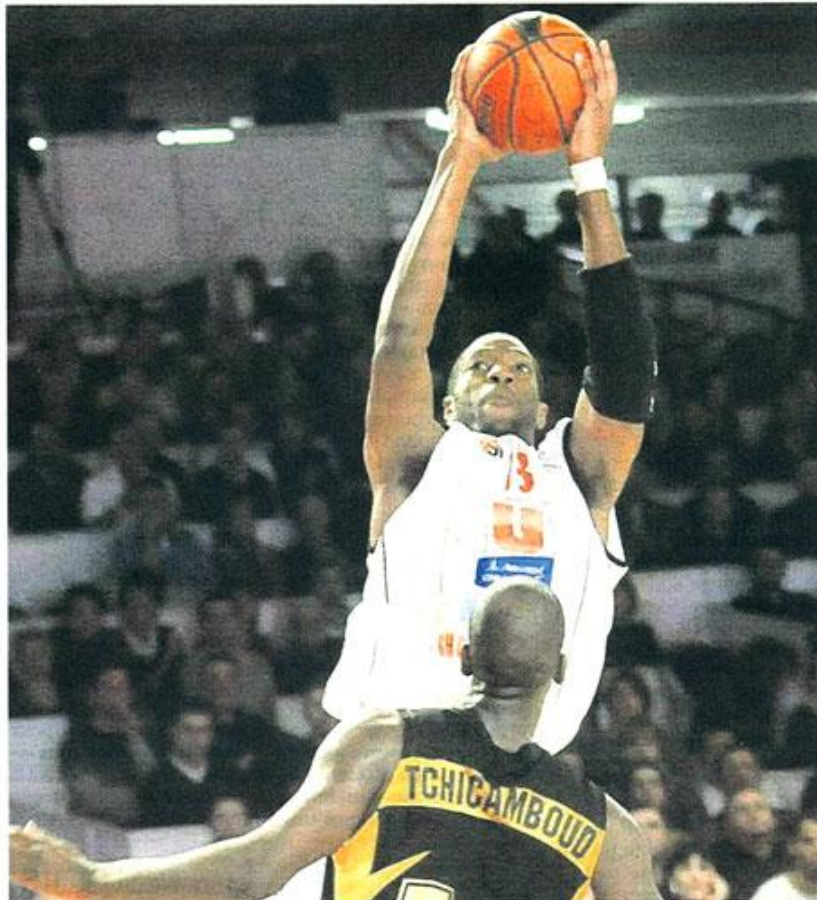
4^E QUART-TEMPS 10-4

Avec un petit point marqué - par Séraphin - en 4'30, la dernière ligne droite est abordée sur des bases hautement défensives (60-53). Et ça, Cholet en raffole. Les Choletais dressent les barbelés, prennent 12 belles longueurs d'avance (65-53, 37^e), via un Séraphin décisif, Causeur et Robinson. Le plus fou dans l'histoire, c'est que CB n'encaisse son premier panier qu'après 8'08 de jeu ! Une défense de haute volée. Le match est dans la poche. Pour de bon (67-57, 40^e).

F. R.

Robinson monte le son

BASKET - Pro A. Face à Nancy, l'intérieur américain a encore sorti un gros match (18 points et 8 rebonds). A l'image de sa saison. Antywane Robinson est sûrement l'un des joueurs les plus sous-cotés du championnat.



Cholet, vendredi soir. Robinson, qui shoote et qui fait mouche devant son défenseur, une image récurrente cette saison, pour le top scoreur choletais. Photo CO - Etienne Lizambard.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

On a gagné, c'est un beau jour pour tout le monde, l'équipe, le public, la ville. » Pas la peine de gratter plus, il ne sortira pas de mot choc. Tout semble glisser sur lui. Antywane Robinson a zéro pression, la culture américaine ancrée au plus profond de lui. Pourtant, il pourrait en imposer. Cette saison, l'intérieur américain prend une nouvelle dimension. D'ailleurs, dans le championnat, quel poste 4 lui est supérieur ? Salyers ? Doellman ? Page ? Franchement, on ne voit pas. Aujourd'hui, l'ancien étudiant de Temple fait partie du gratin des ailiers forts.

Erman Kunter : « Avec son shoot, il peut faire basculer un match »

Seulement, son nom ne s'étale pas en une. Comme oublié, inexplicablement. A l'image de sa non-sélection pour le dernier All Star Game. Robinson, c'est l'archétype du joueur sous-coté. « **Les gens l'ont peut-être oublié**, remarque Erman Kunter. **Le cas de Randal (Falker) est similaire. Pourtant, ils font du bon boulot.** » Un travail de premier ordre, oui. Ça donne une ligne de stats replette : 14 points; 5,9 rebonds et une évaluation moyenne de 15,5. Ça donne aussi un Cholet Basket sur les cimes de Pro A. Antywane Robinson, c'est le poste 4 moderne par excellence. Un vrai bras, de près (55 %) comme de loin (38 %). Un shoot soyeux, d'une grande élégance, redoutable. Et c'est nouveau,

une présence dans la raquette de plus en plus visible. « **Il a compris qu'il devait progresser physiquement pour franchir un cap**, note le Malin du Bosphore. **Il bosse beaucoup en salle de musculation. C'est naturellement un bon rebondeur. Il a une grosse envergure, il est long, explosif. Mais il doit encore durcir son jeu. Quand il le fera, il disposera d'une variété de jeu très intéressante.** » Un rien emprunté,

quand les débats se musclent ? Oui, il y a un peu de ça, dixit l'exigeant coach choletais. Même si le natif de Charlotte ne craint plus vraiment d'aller au feu. Les mains dans le moteur, il sait faire, comme cette soirée européenne contre l'Etoile Rouge de Belgrade où il asphyxia Dragicevic (5 pts), le sniper serbe. Et tant pis pour son scoring personnel. « **Les points, c'est pas grave** », dit-il avec ce sourire qui lui dessine un visage à la Will Smith. Il écoute Erman Kunter, en joueur bien élevé, lui, le fils de militaire, peut-être pas un hasard. Il entend donc aussi le Turc lui parler de ses petits moments d'absence sur le terrain. « **Parfois, il disparaît pendant 3-4 minutes**, précise Maître Kunter. **On veut le faire sortir et là, il plante deux tirs...** » Le message est passé, la direction indiquée. Antywane Robinson a beau faire preuve d'une régularité de métronome depuis le début de saison, « **il doit encore évoluer vers une plus grande constance** ».

A 25 ans, la marge de progression est réelle, le potentiel élevé. D'ailleurs, le top scoreur choletais n'a-t-il pas été le dernier joueur des Philadelphia Sixers à être coupé avant le début de la saison NBA... Il n'en est pas loin, c'est une évidence. Il a ce truc en plus. « **Avec son shoot, il peut faire basculer un match. On l'a déjà vu à Villeurbanne. Il ne refuse pas la pression.** » A quelques encablures des play-offs, l'anecdote n'est pas neutre. Le Top 8, le rendez-vous des costauds. Le rendez-vous d'Antywane Robinson ? C'est bien possible. L'Américain semble armé pour l'ultime combat.

➔ ANTYWANE ROBINSON
 Nationalité : Américaine
 Né le 12 juillet 1984, à Charlotte
 ➔ 25 ans ➔ 100 kg ➔ 2,04 m

CARRIÈRE

2008-10 Cholet Basket (Pro A)
 2007-08 Sioux Falls (NBDL)
 puis Pau-Orthez (Pro A)
 2006-07 Sioux Falls (NBDL)
 2002-06 Temple University (NCAA)

STATS

2009-10
 14 pts; 5,9 rbdns en 31 min
 2008-09
 9,3 pts; 5,5 rbdns en 26,4 min

Basket-ball

Le yo-yo choletais est enfin resté coincé en haut !

Pro A. Cholet - Nancy : 69-57. Habitué à un coup de moins bien en fin de match, les Choletais ont cette fois maîtrisé la partie jusqu'au buzzer.

Le contraste était saisissant, hier soir. Finies les hésitations de fin de match. Terminées les touches rendues à l'adversaire. Et s'il y avait bien une équipe qui terminait au ralenti, ce n'était plus le Cholet de Gravelines. Mais bien Nancy, complètement étouffé par l'envie choletaise.

Pourtant, c'est le Cholet, friable en défense, fébrile en attaque, des fins de matches de Gravelines et Poitiers qui débutait la partie. Les hommes de Jean-Luc Monschau, en réussite, en profitaient pour créer rapidement un premier écart (2-12, 5'), dont six points de Ricardo Greer, intenable hier (21 points). On se dit à ce moment-là que Cholet, fragilisé par ses matches perdus dans les derniers instants, pourrait lâcher mentalement.

Mais ce ne fut pas le cas. L'intensité défensive refaisait surface. Falker, Sommerville et Gelabale prenaient le contrôle du rebond. Mejia était adroit. Ce qui aboutissait à un 12-0 pour les joueurs de Kunter en deux minutes (14-14, 7').

L'entrée d'Antywané Robinson (en fin de premier quart, à la place de

Marcellus Sommerville pour la première fois dans le cinq) dynamisait l'attaque des Mauges. Et permettait de créer un premier écart (28-21, 12'). En face, l'ancien choletais Steed Tchicamboud prenait son plus beau tir à 3 points pour maintenir Nancy à flots, bien aidé par Slaughter et Akingbala (36-35, 18'). Linehan reprenait un costume qui lui sied bien, celui de poison. Ses trois interceptions à la fin du premier quart n'étaient pas pour rien dans le nouvel avantage pris (42-35, 20').

Mais Cholet ressortait une de ses moins bonnes cartes, la mauvaise entame de troisième quart-temps. Nancy ne laissait pas poser l'occasion pour revenir au tableau d'affichage (46-46, 23'). Pour la troisième fois de la partie, Cholet réalisait toutefois une bonne fin de quart-temps, à l'image de ce dernier panier à 3 points de Robinson (59-53, 30').

Question alors dans toutes les têtes de la Meilleraie : Cholet allait-il garder le score ? L'imprécision nancéienne associée à la grosse défense choletaise (comme ce contre de Séraphin, 36') privait Nancy de points pendant

de longues minutes. De quoi faire l'écart pour CB (63-53, 36'). Un écart définitif cette fois.

Christophe RICHARD.

CHOLET - NANCY : 69-57

(21-19, 21-16, 17-18, 10-4)

Arbitres : MM. Castano, Guédin et Collin.

CHOLET : 23/55 aux tirs (42 %) dont 7/20 à 3 points (35 %), 16/21 aux lancers (76 %), 41 rebonds, 13 passes décisives, 7 interceptions, 6 contres, 16 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Linehan 5, Mejia 14, Gelabale 8, Sommerville 4, Falker 9 puis Séraphin 9, Causeur 2, Robinson 18. *Ent. :* Erman Kunter.

NANCY : 24/58 aux tirs (41 %) dont 4/15 à 3 points (27 %), 5/9 aux lancers (56 %), 30 rebonds, 10 passes décisives, 8 interceptions, 4 contres, 15 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Tchicamboud 7, J. Greer 0, R. Greer 21, Brun 2, Slaughter 15 puis Cox 3, Akingbala 6, Dickens 3, Njoya 0. *Ent. :* Jean-Luc Monschau.



Avec Robinson (18 points), qui shoote malgré l'opposition de Slaughter, les Choletais ont réalisé une bonne opération face à Nancy.

Basket-ball

Rude bataille pour les derniers tickets

Pro A. Cinq clubs se disputent les deux dernières places en play-off, dont Villeurbanne n'ayant plus le droit de perdre.

À sept matches de la fin de la saison régulière, Cholet et Nancy ouvraient, hier soir, la chasse aux deux premières places. Assurés de disputer les play-off, Choletais et Nancéens poursuivent le même but, comme les autres cadors : le Top 2 de la saison régulière qui offre l'avantage du terrain jusqu'en finale. Cholet, après ses deux défaites consécutives face à Gravelines et Poitiers, a réussi à repartir de l'avant (69-57).

Aujourd'hui, les déplacements du Paris-Levallois à Hyères-Toulon et de Poitiers à Vichy vaudront cher dans la lutte pour les quarts de finale. Quant à Villeurbanne, il ne peut pas se

permettre de perdre devant Chalon-sur-Saône. L'Asvel a en effet besoin de cinq voire six succès pour éviter de devenir le premier champion en titre à ne pas se qualifier sportivement pour les play-offs de la saison suivante. « **Nous allons jouer notre vie à chaque rencontre et si nous perdons contre Chalon, ce sera presque cuit** », affirme Vincent Collet, le coach villeurbannais.

Le Mans, après avoir perdu quatre de ses cinq derniers matches, espère repartir de l'avant au Havre. « **J'attends la confirmation de ce qu'on a montré face à l'Asvel** » (défaite 54-62), souligne l'entraîneur JD Jackson.

Ouest France – Lundi 27 mars 2010

Cholet basket n'a pas raté le virage



Cette rubrique ne peut être vendue séparément

Georges Massager

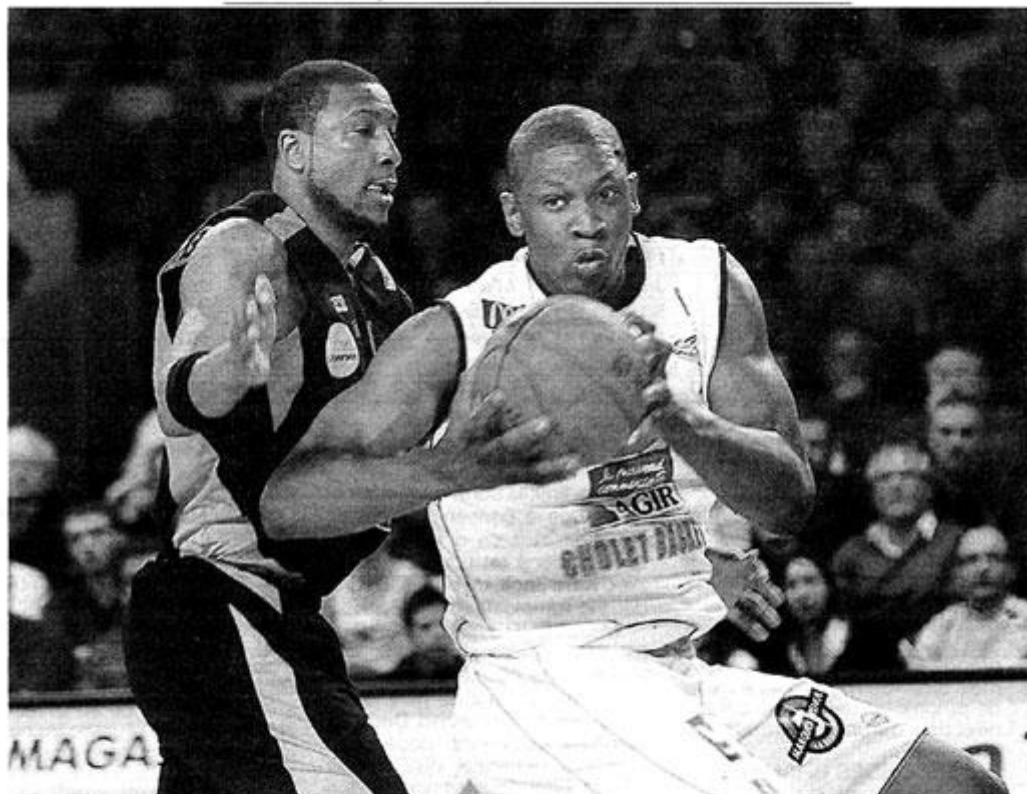
Tombeurs de Nancy (69-57), les Choletais n'ont pas raté ce virage de la saison régulière. Ils l'ont même négocié au mieux en boutant les Lorrains hors de la route vers le Top 2.

page 13

Ouest France – Dimanche 28 mars 2010

Cholet a repassé son costume de patron

Pro A. Cholet - Nancy : 69-57. Intraitables en défense et dominateurs au rebond : les Choletais se sont appuyés sur ces deux valeurs cardinales pour renouer avec le succès, se relancer vers le top 2, et repousser un adversaire direct.



En limitant bien le rayonnement de Marcus Slaughter, traditionnellement impérial dans la raquette, Kévin Séraphin et les intérieurs choletais ont pu verrouiller le rebond.

Des vertus retrouvées

Ce devait être un tournant. L'enjeu, le contexte, en particulier psychologique chez les Choletais : tout était réuni pour tirer des enseignements de cette rencontre. Le premier de tous, c'est que Cholet n'a pas raté ce virage de la saison régulière. Il l'a même négocié au mieux, boutant les Lorrains hors de la route vers le top 2. Comment ? En renouant tout simplement avec les vertus qui firent son bonheur sur l'essentiel de la saison : agressivité au rebond, hermétisme défensif, domination athlétique et collectif huilé.

« Je suis content car on a retrouvé nos qualités défensives, savoure Erman Kunter. J'avais confiance : le moral des joueurs était bon, malgré nos deux récentes défaites. Et puis, surtout, cette victoire est intéressante car elle intervient contre Nancy, une équipe qui n'est pas facile du tout à jouer. »

Entre les deux formations les plus athlétiques de Pro A, Cholet a donc marqué son ascendant, laissant la meilleure attaque du championnat (83 points avant le match) à 57 unités. « Physiquement, Cholet nous a battus, c'est indiscutable », reconnaît Jean-Luc Monschau. Cette domination

permet, entre autres, aux Choletais de verrouiller le rebond (41 prises à 30 au final), notamment offensif, leur autorisant une belle moisson sur seconde chance.

Derrière un Robinson étincelant (18 points, 8 rebonds), CB a aussi pu s'appuyer sur un collectif mieux huilé que les Lorrains. Ses 13 passes et surtout la répartition de la marque, sur 8 joueurs, tranche copieusement avec la « Ricardo dépendance » de Nancy, tributaire des exploits de l'aîné des frères Greer. Le système a ses limites, clairement mises en exergue vendredi.

Des ambitions également

Relancé dans sa quête du top 2, et des places préférentielles qu'il réserve jusqu'en finale des playoffs, Cholet a donc remis les gaz au meilleur moment. Il évite ainsi le piège de cette 24^e journée, qui aurait pu le voir glisser vers la 6^e place en cas de vents contraires.

Fort logiquement, ce succès convaincant permet aux Choletais de renouer avec une certaine ambition. « Je connais mon équipe : si on gagne un ou deux matches d'affilée, on va vraiment exploser, passer un vrai palier », annonce Erman Kunter. « Il faut qu'on gagne vendredi à Paris, un match capital à mes yeux, et si l'on ne

fait pas de bêtise contre Chalon, on ira au Mans pour jouer la première place (NDLR : le 17 avril à 19 h 45 sur Sport+) », calcule le Malin du Bosphore, conforté dans son sentiment que « cette équipe de Cholet peut être championne de France ».

Conservé une marge de progression

10-4 ! Le dernier quart a été un modèle de maîtrise défensive chez les Choletais. Erman Kunter préfère toutefois retenir de cette véritable leçon son aspect le moins enthousiasmant. « Quand on voit ce score dans le dernier acte, il veut aussi dire que nous avons encore des doutes en attaque. Ils ont été compensés par nos efforts de l'autre côté du terrain, où l'on défend comme des chiens. Mais on n'a pas eu une adresse ébouriffante et l'on a connu quelques difficultés quand il a fallu jouer sur demi-terrain... »

Ou l'art et la manière de laisser à son groupe la perspective d'évoluer encore. De ne surtout pas se croire arrivé, ce qui lui porta sans doute en partie préjudice face à Gravelines et Poitiers. Le secret de la réussite pourrait bien être, en effet, de rester sous pression. Voilà l'ultime enseignement de ce Cholet - Nancy.

Christophe MAZOYER.

Cholet Basket remet les pendules à l'heure

Grosse défense, alternance dans le jeu offensif, CB s'est rassuré en gagnant le choc face à Nancy. Cholet reste plus que jamais sur les talons du leader.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

A l'affût du leadership. En attendant le résultat du match Roanne-Gravelines, Cholet Basket continue de mettre la pression sur le leader manceau, vainqueur hier soir au Havre (84-85). « Aujourd'hui, on est presque assuré de finir dans le Top 4 ou 5, analysait Erman Kunter. Le prochain déplacement à Paris sera capital. Si on revient avec une victoire et qu'on ne fait pas de conneries contre Chalon, on peut jouer la 1^{re} place au Mans. » En tout cas, le danger ne viendra plus de Nancy. Depuis ce week-end, CB a rejeté les Lorrains à deux victoires avec le point-avergé en prime. A trois journées de la fin, c'est un gouffre.

Irréprochable en défense. Face à Nancy, Cholet a réalisé une vraie prouesse défensive. A cheval sur les 3^e et 4^e quarts-temps, les Lorrains sont restés muets pendant 8'38 ! Incroyable, mais vrai. Au final, jamais la meilleure attaque de Pro A (83 pts/match) n'avait marqué aussi peu cette saison (57 pts). Avant le match de vendredi soir, il fallait remonter à la 5^e journée et une défaite face au Mans (64-66) pour retrouver trace de la plus faible production offensive lorraine. De son côté, Cholet n'a pas battu son record défensif de la saison, qui remonte à la 1^{re} journée et une victoire à Rouen (56-65). En revanche, CB avait déjà contenu son adversaire à 57 points. C'était face à Orléans, lors de la 3^e journée (64-57).

Solide dans les têtes. Après les deux cinglantes défaites face à Poitiers et Gravelines, il en fallait du mental pour gagner ce choc contre Nancy. Les Choletais en ont eu. Malgré une entame de match ratée (2-12, 5^e) qui aurait pu plomber le moral des troupes. « Je préfère mal commencer et bien finir », remarquait, plein de bon sens, Mike Gelabale, la semaine dernière. L'ailier guadeloupéen ne pouvait pas mieux dire. « Contre Nancy, on a mieux géré le money-time, poursuivait-il. On apprend de nos erreurs. »

Maître du rebond. Cholet est un des maîtres en matière de rebonds offensifs (13,7 par match, soit le 2^e total de Pro A derrière les 13,9 de Hyères-Toulon). Avant le match, Nancy l'avait



Cholet, la Meilleraie, vendredi soir. Kevin Séraphin a impressionné dans la raquette. A l'image de son équipe, le jeune pivot guyanais - 9 points, 5 rebonds en 11 minutes de jeu ! - a été dominateur sous le cercle. Photo CO - Etienne Lizambard.

dit et redit : la victoire passera par une protection rapprochée de son cercle. Raté. En première mi-temps, les Choletais avaient déjà capté 10 ballons dans la raquette lorraine. 10 prises conclues par 5 claquettes. « On n'a pas su les contenir », lâchait Steed Tchicamboud.

« On défendait bien sur leur premier tir, mais face à Cholet, ce n'est pas assez, notait Jean-Luc Monschau. Physiquement, on a été dominés. » Gelabale, Séraphin et Falker (8 rebonds offensifs à eux trois) ont rayonné dans ce secteur. « On n'est pas mauvais athlétiquement », confirmait avec le sourire Erman Kunter.

Heureux sur la maladresse nancéienne. « Pour moi, on laisse une douzaine de points sous le cercle, pestait Jean-Luc Monschau. On s'est créé un nombre incroyable de shoots ouverts près du panier. Ils sont immanquables ! Si on met ses tirs-là... » Bien sûr, l'intensité défensive déployée par CB n'est pas pour rien dans ce constat, mais elle n'explique pas tout. Nancy a plafonné à 47 % dans la raquette, une statistique plutôt rare. CB n'en profitera pas à tous les coups. « J'aimerais bien rejouer ce match, lâchait joueur le coach lorrain. Ça se fera peut-être en play-offs et là, les compteurs seront remis à zéro. »

Un Cholet à réaction

Le club des Mauges a éteint Nancy en quatrième quart-temps et pris la tête de la Pro A avant le match du Mans ce soir.

CHOLET										69-57										NANCY									
	Mo	Pts	Reb	3pts	LI	Reb	Pts	Reb	Pts		Mo	Pts	Reb	3pts	LI	Reb	Pts	Reb	Pts										
Casuar	20	2	02	02	2/4	12	-	-	-	3	Cox	10	3	1/2	1/1	-	-	-	-	4									
Gelabale	32	8	21	03	4/4	33	-	-	-	6	Alinghala	15	6	3/7	-	-	-	-	-	21									
Meja	36	14	5/9	3/5	1/2	11	5	-	-	7	Dickens	13	3	1/3	0/3	-	-	-	-	3									
Séraphin	11	9	3/5	-	3/4	32	-	-	-	7	J. Greer	21	0	0/7	0/3	-	-	-	-	14									
Falkner	25	9	0/1	-	1/2	13	1	-	-	5	Njaya	3	0	0/1	-	-	-	-	-	-									
Linehan	33	5	1/11	1/10	2/7	12	6	-	-	4	Slaughter	29	15	1/10	-	-	-	-	-	17									
Robison	25	18	0/10	3/5	3/4	14	8	-	-	7	Tchicamboud	38	7	3/7	1/2	-	-	-	-	12									
Sommerville	14	4	2/4	0/2	-	0/3	1	-	-	4	R. Greer	37	21	0/16	3/5	4/4	2/8	3	-	27									
TOTAL	206	68	22/55	3/28	16/22	21	25	13	-	4	TOTAL	208	52	24/58	4/15	5/9	7/21	10	-	2									

Entraineur : E. Kunter
69-57 (21-19 ; 21-16 ; 17-18 ; 10-4)
Écart : CHO : +14 (3Re) ; NAN : +10 (5e)
Spectateurs : 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Castano, Gardin et Collin.

CHOLET - (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

L'HEURE DU RÉVEIL A SONNÉ. Il était temps, pour Cholet, qui relevait de deux défaites frustrantes, contre Gravelines (72-73) et à Poitiers (71-76). C'est Nancy qui a fait les frais, hier soir (69-57), de la réaction d'orgueil du club des Mauges, qui se réveille ce matin le cœur un peu plus léger, en tête du classement de Pro A, en attendant le résultat du Mans au Havre, ce soir. Une réaction d'équipe, symbolisée par la défense retrouvée de son collectif, qui a permis de contenir la meilleure attaque de Pro A (83 pts) à 57 points hier, et de limiter celle-ci à quatre points dans les dix dernières minutes ! Alors que Cholet faisait la correctionnelle (il pouvait

se retrouver sixième en fonction des résultats d'Orléans et de Roanne), le voilà regonflé à bloc. Avec deux victoires d'avance (plus le goal-ave-rage particulier) sur son adversaire du soir, Cholet peut désormais légitimement lorgner le top 4, voire une des deux premières places, qui offrent l'avantage du terrain en play-offs. « Malgré notre mauvaise adresse (42 % au tir), on a retrouvé notre défense et on était là aux niveaux de l'agressivité et du rebond, analysait Eman Künter, coach heureux, hier. Cette victoire et notre performance en quatrième quart-temps montrent que nos récentes défaites relevaient de la malchance et d'un problème psychologique. » Un doute qui s'est vu au début de la rencontre. Cholet, l'esprit encore

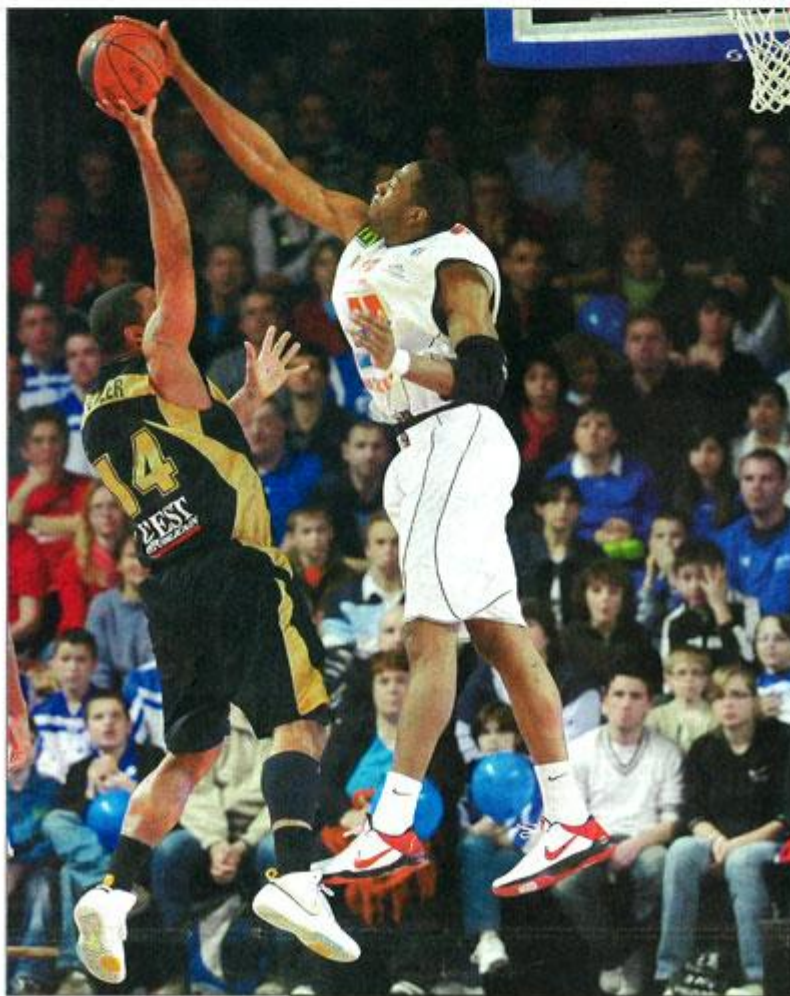
tourmenté, livra cinq premières minutes catastrophiques (2-12, 5%). Ses joueurs semblaient tétanisés. Nancy lançait ses fauves, Ricardo Greer et Marcus Slaughter, qui marchaient sur le premier quart-temps (15 des 17 pts nancéiens après 10 minutes), tandis que l'activité incessante de Steed Tchicamboud neutralisait complètement le « Virus » choletais, John Linehan (5 pts à 1/11, 6 passes au final). Ce dernier avouait après coup sa frayeur en fin de match « Quand on s'est retrouvés à + 8, à cinq minutes de la fin (65-53, 35%), je n'ai pas pu m'empêcher de penser à nos deux derniers matchs, perdus en possédant la même avance au même moment. »

Sortir les barbelés

Sauf que, hier soir, l'issue fut toute différente. Car ses artilleurs Antywane Robinson (18 pts dont 10 en 2^e quart) et Samael Meja (14 pts) lui montrèrent la voie. Car son équipe entière sut se mettre au diapason au moment de sortir les barbelés, coupant toutes les trajectoires de passes, amenant maintes fois les Lorrains au bout des 24 secondes et étouffant leurs velléités par leur défense tout-terrain. « C'était un match de play-offs dans l'intensité, un gros match en défense de la part des deux équipes, soupirait Jean-Luc Monschau, le coach lorrain, dont le club devra désormais lutter jusqu'à la fin de

sa saison s'il veut décrocher l'avantage du terrain au moins en quarts. Nous avons été incapables de contenir leur énergie au rebond. Celui-ci est d'ailleurs souvent venu de leurs extérieurs. » C'était bien là l'autre clé de la rencontre : le rebond. Avec dix prises offensives dans la seule première mi-temps dont trois pour le seul Mickaël Gelabale, Cholet s'offrait douze points sur des secondes chances et capitalisait (42-35 à la pause) sur le gros match de ses intérieurs (Séraphin, 9 pts en 11 minutes), qui dominaient la raquette nancéienne. Quant aux raisons profondes de la baisse de tension de Nancy et à tous ces paniers faciles manqués par ses troupes, Monschau avait l'excuse toute trouvée : « À notre arrivée, dans l'avion ça a beaucoup secoué. »

YANN OHNONA



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERIAIE, HIER. - Le Choletais Antywane Robinson, auteur par ailleurs de 18 points, contre ici le Nancéien Ricardo Greer.